

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 mai 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (146r, 147r, 148v, 149r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 mai 1872, consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45977>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé À la suite de la lettre de Tito Pagliardini du 14 mars précédent, Godin demande des nouvelles de sa santé et de celle de sa femme. Il l'autorise à faire ce qu'il veut du texte ou des gravures de *Solutions sociales*. Il lui annonce que le *Harper's Magazine* qui se tire à New York à 175 000 exemplaires a publié en avril 1872 toutes les planches et vues du Familistère parues dans *Solutions sociales* avec

de nombreuses citations du texte du livre. Il l'informe que la traduction complète du livre en anglais devrait bientôt paraître aux États-Unis. Il émet des réserves sur la construction d'un Palais social en Angleterre « car il ne suffit pas de se mettre en possession des dispositions matérielles, il faut faire pénétrer dans les esprits la pensée religieuse et morale indispensable au succès ». À propos de la traduction par la Société de l'hygiène publique de quelques chapitres de *Solutions sociales* : Godin comprend qu'on élimine les deux premières parties mais il considère que les deux dernières sont solidaires et qu'autrement, on risque de faire du Familistère un instrument d'exploitation. Il transmet ses amitiés et celles de Marie Moret aux époux Pagliardini.

SupportDes passages du texte de la lettre sont soulignés au crayon rouge ou au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Édition](#), [Livres](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Howland (Edward), « The Social Palace at Guise », *Harper's Magazine*, New York City, April 1872, p. 701-716. [En ligne : en ligne : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=coo.31924079609784&view=1up&seq=711>, consulté le 25 novembre 2022]

Lieux cités

- [États-Unis](#)
- [New York \(New York, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Versailles 27 Mai 92.

X

Mon cher ami,

Nous ne me dites rien de la
santé de M^{me} Pagliardini, ni de
la vôtre. J'ai l'espoir que les
jours d'été ont fait disparaître
la maladie de chez vous; car si
je n'ai pas répondu à votre
lettre du 14 Mars dernier, je n'en
avais pas moins remarqué avec
chagrin que la santé vous
faisait défaut; mais entraîné
par mille occupations diverses,
je me vois obligé de négliger
même mes meilleurs amis.

Faites de solutions sociales
tout ce que vous voulez; je n'ai
pas écrit cet ouvrage pour en
faire une spéculation, mais

au contraire pour permettre
au monde d'en tirer le meilleur
parti possible.

Reproduisez donc mon ouvrage
en tout ou en partie comme
vous le jugez à propos ; je ne
vous fais aucune réserve ni
sur le texte, ni sur les gravures.

Le Harper's Magazine qui
se tire à New York à 175 000
exemplaires a publié, dans son
n° 263 d'Avril 1878, toutes les
planches et ~~gravures~~ concernant le
Familistère avec 32 colonnes de
texte comprenant de nombreuses
citations de mon livre.

Je crois bien que la traduction
toute entière doit en être faite
maintenant, et qu'il ne tardera
pas à paraître aux Etats-Unis.

Je me sens pas enthousiasmé
de voir commencer demain un

Palais Social en Angleterre, car
 il ne suffit pas de se mettre en
 possession des dispositions
 matérielles, il faut faire péné-
 trer dans les esprits la pensée
 religieuse et morale indis-
 pensable au succès. Car si le
 Familistère est un excellent
 instrument d'expériences
 sociales, envisagé au point
 de vue seul de la spéculation
 il pourrait ne donner que de
 bien maigres résultats; et
 quand je vois que préoccupée
 seulement des dispositions de
 l'édifice, la Société de l'hygiène
 publique songe à ne traduire
 que quelques chapitres de mon
 livre, j'ai crains bien qu'on ne
 laisse de côté des points très-
 essentiels, dont chaque d'industrie
 devraient être pénétrés.

J'aimerais qu'on éliminât

les deux premières parties, mais
 les deux dernières sont solidaires
 l'une de l'autre, ~~par~~ si on ne
 veut pas faire du Familistère
 un instrument d'exploitation.

Amities devouées à vous, et à
 M^{re} Pagliardini et à tous les
 vôtres de ma part et de celle
 de M^{re} Marie

Emmanuel
Chiffre

27 mai

envoyé ce ~~est~~ ~~mon~~
 une lettre de ~~est~~ ~~leur~~
 par laquelle il résume
 ses conclusions

est ~~mon~~ ~~est~~ ~~leur~~
 en prétendant que ses
 conclusions étaient ~~signi~~
 fies